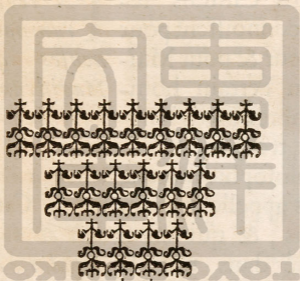


*facta, dum exposita sunt, temperata potius fuisse quàm exaggerata, omniaque incommoda que ex his timeri poterant non modo non esse dissimulata, sed etiam evidentissimè expressa.*

loin d'y être affoiblis, y sont mis dans tout leur jour.

TOYO BUNKO



## D E C R E T

## D E C R E T U M

*De la sacrée Congregation de la propagation de la foi, confirmé par le Pape Innocent X. en 1645.*

*Sanctæ Congregationis de propagandâ fide, ab Innocentio X. confirmatum, anno 1645.*

**L** Es Chinois reconnoissent pour Docteur & pour Maître un certain homme mort depuis long-tems, tres habile dans la Philosophie morale, qu'ils appellent Confucius, & qui est si estimé dans tout le Royaume pour sa doctrine, & pour les Regles & les instructions qu'il leur a laissées, que les Rois aussi bien que les sujets de

**I** N regno Sinarum habent Chineses quemdam Magistrum in Philosophia morali litterarum, qui olim discessit à vita, vocatum Cum fû cû, qui ob doctrinam, regulas, documenta, adeò in toto regno acceptus est, ut tam Reges quàm omnes alii cujuscumque conditionis & gradûs

*sint, eum sibi proponant imitandum & sequendum, saltem quoad speculativum, & tanquam sanctum venerantur & laudant.*

*In omni civitate & villa prefato Magistro Templi sunt erecta. Gubernatores verò bis in anno tenentur in ejus templo solemne sacrificium offerre, Sacerdotis ipsimet gerentes officium: & sine solemnitate, in anni decursu bis in mense; concurruntque cum illo aliqui ex Litteratis pro administratione eorum que in tali sacrificio offerunt: que quidem sunt,*

quelque condition & de quelque rang qu'ils soient, se le proposent comme un modele à imiter, & à suivre du moins en speculation, & le loüent & le respectent comme un Saint.

Ce Maître a dans chaque Ville des Temples bâtis en son honneur.

Les Gouverneurs sont obligez deux fois par an de luy offrir un Sacrifice solennel, faisant eux mêmes la fonction de Prêtres, ce qu'ils observent encore sans solennité deux fois par mois durant le cours de l'année. Quelques uns d'entre les Lettrez l'accompagnent, pour luy fournir les choses

qui sont offertes dans ce Sacrifice, & qui sont un porc entier mort, une chevre entiere, des cierges, du vin, des fleurs, des parfums.

*sus unus integer mortuus, capra una integra, candela, vinum, flores, odores.*

De plus tous les Lettrez quand ils prennent quelque degré doivent entrer dans le même Temple, y faire des genuflexions, & offrir devant son Autel des cierges & des parfums.

*Item omnes Literati quando accipiunt gradum, debent ingredi templum istius Magistri, & facere genuflexiones, & offerre ante ejus altare ex candelis & odoribus.*

Tout ce culte, ce Sacrifice, & ce respect, selon l'intention pré-cise de tous ces peuples, se raporte à rendre graces à Confucius pour les bonnes maximes qu'il leur a laissée dans la Doctri-

*Totus iste cultus, sacrificium & reverentia, secundum omnium illarum formalem intentionem, dirigitur in gratiarum actionem pro bonæ ipsius relictis doctrinæ*

*documentis, atque  
ut ab eo impetrent  
ex ipsius meritis op-  
timi ingenii felici-  
tatem, sapientia, &  
intellectus.*

*Queritur utrum  
Gubernatores qui  
Christiani sint vel  
fuerint, & Litterati  
vocati & coacti  
possint ingredi  
præfatum Templum,  
facere tale sacrificium,  
vel assistere  
hujusmodi sacrificiis,  
vel facere genuflexiones  
ante idolum, vel accipere  
aliquid de idolotytis  
& oblationibus illis,  
maximè quia putant  
illi infideles quòd  
quicumque manducaverit  
ex talibus idoloty-  
tis*

ne, & à obtenir de lui  
par ses merites l'avantage  
d'avoir un bon esprit,  
de l'intelligence & de la  
sagesse.

On demande si les  
Gouverneurs qui sont  
Chrétiens, & les Lettrez  
étant invitez à venir à ce  
Temple, & contrains de  
s'y trouver, y peuvent  
entrer, faire ce Sacrifice,  
ou y assister, ou y faire  
des genuflexions, ou  
prendre quelque chose des  
idolotytes & de ce qui a  
été offert, sur tout ces  
Infideles, croyant que  
quiconque en mangera  
fera un grand progres  
dans les lettres & dans  
les degrez. On demã-  
de aussi s'il leur est

permis de faire toutes ces choses, pourvû qu'ils portent une Croix dans leur main, de la maniere qu'on le rapporte dans le doute precedent. Et la raison de douter est, parce que si cela leur est deffendu, il arrivera du trouble parmi le peuple ; les Ministres de l'Evangile seront exilez, la conversion des ames sera arrêtée, & tout à fait anéantie.

*habebit progressum magnum in suis literis & gradibus. Etsi portantes crucem in manibus possint licite hoc facere eo modo quo dubitatione superiori dictum est: quia si hoc illis prohibetur, erit tumultus in populo, Ministri Evangelii in exilium mittentur, conversio animarum impedietur & extinguetur.*

La Sacrée Congregation a été d'avis que cela n'étoit point permis, & qu'on ne le doit souffrir aux Chrétiens, sous aucun des pretextes contenus dans le doute proposé.

*Censuerunt non licere, nec posse aliquo pretextu contento in dubio, Christianis permitti.*

Et afin qu'on ne crût

*Ne autem huic*

*decreto quidquam detractum putaretur per posterius anni 1656. prius illud ratum à Sancta Sede, confirmatumque est per novum anno 1669. decretum, & in toto suo vigore plenaque auctoritate illibatum manet.*

*Re igitur expedita, videretur stabilitum jus Vicariorum Apostolicae Sedis, nec quidquam eorum votis addendum relinqui: verum equidem est, duplicis hujus decreti calculum ipsorummet sententiae apprimè suffragari, eaque in re eorundem desiderio fac-*

pas que ce Decret eût souffert aucune atteinte, par la réponse renduë en 1656. La Sainte Congregation du S. Office l'a confirmée en 1669. par un Decret nouveau, qui lui laisse toute son autorité & toute sa force.

Il paroît par là que l'affaire seroit déjà décidée en faveur des Vicaires Apostoliques, & qu'ils n'auroient plus rien à souhaiter. Il est vrai que ces deux Decrets authorisent parfaitement le sentiment qu'ils ont embrassé, & qu'à cet égard ils doivent être contents: mais par malheur une décision si

claire & li torte n'est pas suivie. Ceux qui s'en sont trouvé embarrassés ont scû l'éluider; on aura peine à le croire; mais il est pourtant vray qu'ils se fervent du Decret de 1656 pour aneantir les deux autres, & qu'ils en sont aujourd'huy réduits à pretendre que dans la Chine ce seul Decret doit être la regle universelle qu'il faut suivre. Il a beau être rendu sur un exposé peu fidele, il n'en a pas selon eux moins de force, & de ce qu'il permet de certaines ceremonies mal expliquées, & qui ne subsistent point en l'état qu'on les raporte, ils en inferent sans he-

*tum esse plusquam satis. At nescio quo fato, tanti roboris, tantæque evidentie judicium nullatenus executioni mandatur. Solerter nempè elusum est ab iis quos nimium implicabat; vix credi poterit; Liquet tamen eos in id potissimum incumbere, ut unico anni 1656. decreto, irrita prorsus alia duo reddantur, eorumque omne consilium in eo versari, ut illud unicum cui inhaerent decretum communis regula sit apud Sinas, quam omnes sequi teneantur: quantum libet innitatur factis pa-*



*rum sincerè exposi-  
tis, non minoris  
ideò est, juxta eos,  
ponderis: cùmque  
per illud permittan-  
tur nonnullæ cere-  
monie perperam ex-  
plicate, quæ in eo quo  
referuntur ab eis sta-  
tu nullatenùs ser-  
vantur, inde inhe-  
sitanter arguunt su-  
perstitiosos alios ri-  
tus & idololatricos,  
qui de factò perse-  
verant, omninò e-  
tiam esse licitos.*

*Apostolici itaque  
Vicarii humillimè  
postulant hoc scan-  
dalum rescari, su-  
um intra Vicariatùs  
sui limites manda-  
tum, ut potè sacris  
constitutionibus &  
decretis prorsus cõ-*

liter que les ceremo-  
nies superstitieuses &  
idolatriques, qui sub-  
sistent veritablement,  
sont aussi permises.

Les Vicaires Apof-  
toliques demandent  
donc instamment qu'  
on retranche ce scan-  
dale: que l'Ordon-  
nance qu'ils ont pu-  
bliées dans les lieux  
de leur Jurisdiction é-  
tant conforme aux

Constitutions & aux *sentaneum*, ab om-  
 Decrets du S. Siége, *nibus Evangelii o-*  
 soit à l'avenir inviola- *perariis in posterum*  
 blement gardée par *observari*, & uni-  
 tous les Ouvriers E- *versis inhiberi fi-*  
 vangeliques, & qu'il *delibus ne sub quo-*  
 soit deffendu aux *cumque posthac pra-*  
 Chrétiens, sous quel- *textu sacrilegis*  
 que pretexte que ce *Confucii, Mortuo-*  
 puisse être, de par- *rumque mysteriis*  
 ticiper deormais aux *communicent.*  
 Sacrifices qui sont of-  
 ferts à Confucius &  
 aux Morts.

Car enfin, qu'elle *Quam enim Con-*  
 idée les protecteurs de *fucii ideam sibi ef-*  
 Confucius veulent-ils *figere, aliisque in-*  
 qu'on ait de luy? Est- *generare volunt ce-*  
 ce un Dieu? Est-ce au *remoniaram Sinen-*  
 moins un de ces He- *sium patroni? nun-*  
 ros, ou demy dieux, *quid ille Deus est?*  
 ou genies, ou esprits *num heroïum aut se-*  
 tutelaires que tout le *mideorum aliquis?*  
 Paganisme a recon- *num inter genios &*  
 nus, & que le Chris- *tutelaes spiritus re-*  
 tianisme a chassez? *ferendus quos à pa-*

*ganis cultos Christiani reprobarunt? num sanctis, annumerandus, cujus nempe statuas & imagines nostris in Templis miscere liccat Apostolorum, Martyrumque statuis & imaginibus? Atque ut res eò usque feratur quò ferri potest, tolerandumne unquam videbitur, Sinenses ita jam per se preoccupatos in gratiam rerum omnium sue gentis; intueri semper paganum hunc virum, quantumvis in infidelitate demortuum, tanquam spiritum adeò purum ac defæcatum, per fectique adeò ac sin-*

Est-ce un Saint, dont on puisse mettre l'image dans nos Eglises au rang de celles des Saints Apôtres & des Saints Martyrs ? Et pour pousser la chose jusqu'ou elle peut aller, doit on souffrir que les Chinois déjà trop prevenus en faveur de tout ce qui est de leur nation, continüent à regarder ce sage païen, qui après tout est mort dans les tenebres de l'Idolatrie, comme un esprit si pur, si excellent & si parfait, que sa Morale merite d'être mise en paralelle avec celle de l'Evangile. Ne doit il pas se retirer pour faire place à J. C. & n'est ce pas à lui que

la parole de saint Jean convient plus qu'à saint Jean même : il faut que J. C. croisse & que je sois diminué ; *illum oportet crescere , me autem minui ?*

*gularis meriti, ut ea quam tradidit morum doctrina, doctrine evangelicæ & quiparari valeat ? Recedat ille , ut Christo det locum , eaque Joannis Baptiste verba sibi magis quàm ipsi Joanni congrua tandem aliquando pronunciet , oportet illum crescere me autem minui.*

Qu'on le loue de sa sagesse naturelle, de la droiture de sa raison, de la conformité même que sa doctrine peut avoir en plusieurs endroits avec la doctrine evangelique, ce genre de louange pourra paroître tolerable : mais qu'on se

*Laudetur igitur Confucius propter inditã à natura sapientiam aut etiam ingenii arte excultam. Predicetur ob rationis rectæ vim, aut etiam ob nonnullam ipsius Philosophiæ multis in locis cum Evangelii placitis*

*placitis & institutis convenientiam.*

*Ita sit sanè. At imprimis caveatur ne quodam veneracionis excessu, Sineses ad fidem conversi tantam retineant illius existimationem, ut inde supremi Christianorum Legislatoris nomen vel minimum imminuatur; sed potius audiant illi frequentissimè & intelligant Evangelicum istud oraculum: unus est Magister vester Christus.*

*Ceterùm qui Confucii, Mortuorumque cultum tantoperè tuentur, frustra insudant, dum*

garde bien de souffrir jamais que par une vénération excessive les Chinois, après être convertis à la foi, conservent encore une si haute opinion de luy, que celle qu'ils ont du véritable & unique Legislatteur en soit affoiblie; & qu'au contraire on leur fasse entendre souvent cet Oracle de l'Evangile: Vous n'avez qu'un seul Maître qui est J. C. Unus est Magister vester Christus.

Au reste les défenseurs du culte rendu à Confucius & aux Morts se donnent une peine bien inutile

quand ils repandent *tanto labore ad sui*  
 dans le monde des *defensionem tam*  
 justifications frivoles *multa futilia*, se-  
 & qui se detruisent *cumque pugnancia*  
 elles mêmes. L'ini- *undequaque spar-*  
 quité des Sacrifices *gunt; Sacrificiorum*  
 est manifeste, la li- *patet iniquitas;*  
 berté qu'ils donnent *concessa Christianis*  
 aux Chrétiens d'y as- *hâc in re licentia*  
 sister est crainte, la *clamat; Factorum*  
 verité des faits, est *veritas liquet; Ea*  
 averée; ils voudroient *tamen ipsa vocare*  
 aujourd'hui qu'on en *nunc vellent in du-*  
 doutât, il n'est plus *bium, sed jam in-*  
 tems; ils ont trop é- *tempestivè: ea qui p-*  
 crit pour les soutenir *pè hæctenùs nimia*  
 contre ceux qui les *confidentiâ, scriptis*  
 attaquoient. *suis adversùs im-*  
*pugnantes, pro-*  
*pugnavère.*

A quoi bon faire *Ut quid enim tot*  
 tant de volumes, s'il *illorum volumina*  
 est vrai qu'ils con- *ad comprobandos*  
 damnent comme les *ejusmodi ritus, si*  
 Vicaires Apostoliques *ipsis æquè ac Vica-*  
 les honneurs qui se *riis Apostolicis ex*

*animo reprobandi viderentur, & communi utrorumque censurâ Neophytis omnibus fugiendi? Ita ne verò verberarent aërem, & purum phantasma impugnarent.*

rendent à Confucius & aux Morts, & s'ils refusent comme eux aux Chrétiens la permission d'y assister? Croira-t-on qu'ils soient gens à donner des coups en l'air & à combattre contre un phantôme?

*Sed ecce alia plura moliuntur, nullasque non movent ad prevalendum machinas. Neminem latet quid valeant apud homines, & quâ solertiâ, quoque vigore quocumque possunt, id agant. Cum noverint istud negotii, si progredi permittatur juxta consuetum juris ordinem, non posse ullatenus ex*

Mais ils remuënt encore d'autres ressorts bien plus vifs & bien plus forts. On sçait ce qu'ils peuvent dans le monde, & on sçait aussi avec qu'elle prudence & qu'elle force, ils sçavent user du pouvoir qui leur est donné. Comme ils s'apperçoivent assez qu'en laissant cette affaire dans son cours nature, ils n'y trouveroient pas leur comp-

te , ils mettent tout en œuvre pour la tirer en longueur, & pour faire qu'elle demeure indéciſe, La Cour de Rome eſt juſte, mais le S. Pape n'eſt pas immortel, & ils croiroient avoir tout gagné, s'ils pouvoient replonger des faits ſi bien éclaircis dans un labyrinthe d'intrigues & d'obſcuritez.

*ſuâ ipſorum ſententiâ finire, nihil non tentant ut longius protrahatur, & ſub iudice eternum liſ ſit. Romanum quidem tribunal æquitatis eſt thronus: ſed ſanctiſſimus Pontifex, licet immortalitate dignus, non eſt tamen immortalis. Omnia proſectò peſſum ruerent, ſi facta tam nitidè elucidata, de novo in obſcuriſſimum & intricatiſſimum labyrinthum mergerentur.*

On ne peut donc s'empêcher en finiſſant cet écrit de conjurer inſtamment ceux qui ont entre les mains le ſacré depôt

*Opera igitur præſcripti hujus, enixè deprecari intemeratos ſacri doctrine depoſiti cuſtodes,*



*quatenus depositum  
 illud pretiosissimum  
 in omni integritate  
 & puritate servan-  
 do, Zelum suum  
 exercere satagant,  
 simulque hortari  
 viros omnes sincere  
 pietate præditos,  
 ubicumque sparsi in  
 Ecclesia delitescant,  
 tum ad promoven-  
 dam suis clanculum  
 precibus gloriam il-  
 lius cui uni supre-  
 mus patriæ cultus  
 debetur, tum etiam  
 ad salutem anima-  
 rum procurandam,  
 quæ quidem in sola  
 stat fide purâ & in-  
 tegrâ exactâ que le-  
 gis evangelicæ ob-  
 servatione.*

de la Doctrine, de  
 faire éclater leur zèle  
 en conservant dans  
 toute son intégrité ce  
 dépôt précieux; & on  
 exhorte en même  
 tems les gens de bien,  
 qui sont repandus &  
 cachez dans l'Eglise,  
 à s'intereffer en secret  
 par leurs prieres, pour  
 la gloire de celui qui  
 merite seul d'être a-  
 doré, & pour le bien  
 des ames qui ne peu-  
 vent se sauver que  
 dans une foi pure, &  
 dans une observance  
 exacte de la Loi E-  
 vangélique.

EPISTOLA PRÆPOSITI,  
 Directorum , Missionariorum Seminarii  
 Parisiensis Missionum ad Exteros.

*Ad Innocentium XII. Pontificem max.*

TRES SAINT PERE. BEATISS. PATER.

**N**ous aprenons avec douleur qu'il se trouve tant d'obstacles qui retardent de jour en jour le jugement que nous attendons du S. Siege sur les Ceremonies Chinoises, qu'il est tort à craindre qu'on ne ravisse enfin à Votre Sainteté la gloire d'une si fameuse décision, à moins qu'Elle ne veuille bien employer toute l'autorité Apostolique, pour rompre tous les efforts

**T**OT tantisque obicibus auctivimus retardari de die in diem causam Sinensium ceremoniarum, ut nisi Apostolicâ autoritate frangantur adversarum partium impetus, metuedum omninò sit, ne gloria diremptam famose litis vestra Beatitudini debita, eidem rapiatur.

de ceux qui s'y opposent, & rendre leurs menées inutiles.

*Jam certè non est operosum dijudicare quâ ex parte jus se teneat, cum enim res tota sita esse videatur in stabilien-  
dâ veritate factorum, eaque facta non solum apud Sinas ex Ritualibus publicis indubitata sint, sed etiam Romæ ab Illustrissimo & Reverendissimo Domino Aleonissa à Sinarum plagis nuperimè reduce in judicio legitimè asseverata, imò etiam apud adversarios, ut scribitur, tandem aliquando in confesso posita, quid*

Il n'est sans doute pas difficile à present de connoître lequel des deux partis l'emporte sur son adversaire ; car puisqu'il paroît d'une part, que toute la difficulté ne consiste qu'à établir la verité des faits qu'on a avancez, & que de l'autre, tous ces faits sont parfaitement éclaircis, non seulement par les Rituels publics dont se fert toute la nation Chinoises, mais encore par les preuves incontestables & juridiques qu'en a données à Rome l'illustrissime & Reverendissime Pere A-

leonissa revenu depuis peu de la Chine ; que même nos adverfaires, ainfi qu'on l'écrit, font enfin forcez de les avoüer ; nous ne fçaurions concevoir ce qui pourroit retarder plus long-tems un jugemēt définitif.

C'est ce qui nous oblige, très S. Pere, tant que nous sommes d'Eclefiastiques dans le Seminaire des Miffions étrangères établi à Paris, unis pour l'intereft de la Religion avec les Vicaires Apoftoliques de la Chine, de nous profterner humblement aux pieds de vôtre Sainteté, cõme nôtre Souverain & très - équitable Juge, pour la fuplier en leur

*Ad pedes itaque  
supremi equiffimi  
que Judicis humilli-  
mè provoluti, quot  
quot Parisiis in Se-  
minario Miffionum  
ad exteros degimus  
cum Vicariis Apof-  
tolicis Sinarum con-  
juncti, & ipforum  
& nostro nomine  
summâ cum reve-  
rentiâ supplicans,  
ut in compendiosam  
factorum feriem hæc  
fasciculo compre-  
hensam,*

*hensam , Sanctitas  
vestra momentis a-  
liquot oculos con-  
vertat , primâ fron-  
te judicabit , num  
sancta Christi Reli-  
gio , pro suâ puri-  
tate , cum tanto seu  
superstitionis , seu  
idololatrie saltem  
periculo , ne dicam  
piaculo , coherere  
ullatenus queat.*

nom & au nôtre, avec toute la soumission & tout le respect que nous luy devons, de jeter quelques momens les yeux sur l'histoire abregée des faits contenus en ce Mémoire, & nous sommes persuadés qu'elle connoitra d'abord, si la pureté de la Religion toute sainte de J. C. peut compatir avec des pratiques qui precipitent ceux qui les observent au moins dans un danger évident de superstition & d'idolatrie, pour ne pas dire dans le crime & dans l'abomination même.

*Hæc Zizania in  
agro Domini nimirum  
tolerata & dissimulata*

C'est au Pere de famille à deraciner cette zizanie, trop long-

tems tolérée dans le *lata radicitus* evel-  
 champ du Seigneur ; *lat Pater familias.*  
 c'est au Successeur de *Hæc animarum of-*  
 S. Pierre , d'ôter cette *fendicula de medio*  
 pierre de scandale du *platearum novæ Je-*  
 milieu des places de *rusalem, in partibus*  
 la nouvelle Jerusalem, *Orientis, penitus a-*  
 dans les Pais Orien- *moveat Petri succes-*  
 taux : C'est enfin au *for. Hæc scandala a-*  
 Vicaire de J. C. de ba- *put Sinenses quàm*  
 nir au plûtôt , & pour *primùm eternumq;*  
 toujours de la Chine *proscribat Vicarius*  
 des exemples si funes- *Salvatoris. Unum*  
 tes. Nous vous en con- *id confidenter de-*  
 jurons dans une par- *precamur, & Apost-*  
 faite confiance , très- *olicam benedictio-*  
 S. Pere , & vous de- *nem reverenter ex-*  
 mandons très respec- *pectamus.*  
 tueusement vôtre Be- *SANCTITATIS VESTRÆ.*  
 nediction Apostoli- *Humillimi & obse-*  
 que. *quentissimi & de-*  
*volitissimi Filii &*  
*Servi,*

TIBERGE Superior. DE CICE'. DE  
 BRISACIER. L'ABBE'. DE LA VIGNE.  
 PRIoux.

Parisiis die 10. Augusti anno 1699.

## EPISTOLA ALTERA EORUMDEM

*Ad Innocentium XII. Pontificem max.*

BEATISS. PATER. TRES SAINT PERE.

**Q**ui fuerit no-  
ster dolor , **N**ous ne sçau-  
qui metus , quæ an- rions assés ex-  
xietas auditâ ægri- primer par nos paroles  
tudine vestre Sanc- ny par nos lettres ,  
titatis nec verbo nec la vive douleur que  
scripto satis aperire nous avons ressenti ,  
possumus. Solus ille l'inquiétude & la  
novit qui scrutatur fraieur qui nous ont  
renes & corda. Fuit faisi , en aprenant la  
quidem ad luctuo- triste nouvelle de la  
sum ejusmodi nun- maladie de vôtre Sain-  
tium communis to- teté ; il n'y a que Dieu  
tius Europæ christia- seul qui le connoisse ,  
næ gemitus, nec du- parce que lui seul son-  
bitamus quin Romæ de les cœurs & les  
imprimis sancta a- reins. Nous sçavons  
marissimè fleverit que cet accident fu-  
Ecclesia , & ab eâ neste a jetté toute  
pro dignissimo Petri l'Europe Chrétienne,  
dans l'abatement &

dās les larmes, & nous *successore ut olim*  
 ne doutons pas que la *pro ipsissimo Petro*  
 sainte Eglise Romaine *facta fuerit fervens*  
 n'en ait pleuré plus a- *oratio sine intermis-*  
 merement qu'aucune *sione ad Deum. Au-*  
 autre, & qu'elle n'ait *demus tamen profi-*  
 sans cesse fait à Dieu *teri de nobis, bea-*  
 des prieres très fer- *tissime Pater, quan-*  
 ventes pour le digne *tumvis inter tot*  
 Successeur de S. Pier- *tantosque Christi fi-*  
 re, comme l'Eglise *deles minimi simus,*  
 primitive en fit autre- *speciali nos mæro-*  
 fois pour Saint Pierre *re & sollicitudine*  
 même. Nous osons *fuisse percussos, non*  
 cependant vous af- *solum pro dilatocau-*  
 feurer, très-saint Pere, *se Sinensis iudicio,*  
 quoique les plus petits *sed etiam longè ma-*  
 de ce nombre innom- *gis pro periclitante*  
 brables de Fideles qui *graviter optimo &*  
 croient en J. C. que *colendissimo Patre.*  
 nôtre affliction a été  
 toute singuliere, non-  
 seulement par raport  
 au delay fâcheux de la  
 cause des Eglises de la  
 Chine, mais princi-



pablement par rapport au danger très-prefant , où nous fçavons qu'étoit nôtre très-bon & très-aymable Pere.

*Jam verò cum fupremus vite mortifque arbiter ab imminenti tam pretiofe salutis periculo Beatitudinem veftram , fupra fperè modum omnem , clementer adeò liberaverit, vix valemus ultrà continere præ gaudio fpiritum ; nimirum fecundùm multitudinem dolorum noftrorum in corde noftra, confolationes divinæ lætificaverunt animas noftras.*

Mais depuis qu'il a plû au Souverain Arbitre de la vie & de la mort , de delivrer par fa bonté infinie vôtre Sainteté, du péril de perdre une vie qui nous eft fi chere, & dont nous avions presque defefperé, nôtre joye eft fans bornes, & nous pouvons dire avec le Pſalmiſte, vos confolations , Seigneur , ont rempli nos âmes d'alegreffe, à proportion du grand nombre de douleurs dont nos cœurs avoient été penetrez.

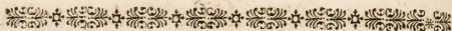
Qu'il feroit à fouhai- *Esset utinam im-*  
 ter qu'Innocent XII. *mortalis Innocen-*  
 fût un homme im- *tius XII. servetur*  
 mortel ; au moins plai- *saltem incolumis in*  
 se à Dieu de le conser- *annos plurimos ,*  
 ver longues années, & *perfectè convalescat*  
 de lui rendre une santé *quamprimùm , Ec-*  
 parfaite ; afin que re- *clesiæ gubernacu-*  
 prenant le maniment *lum iterùm assumat,*  
 des affaires de l'Eglise, *& redditam quasi*  
 il puisse selon les des- *per miraculum vi-*  
 seins cachez de la pro- *tam expediendo si-*  
 vidence, employer cet- *ne ullâ morâ Sina-*  
 te vie que Dieu luy a *rum negotio, juxtâ*  
 renduë , comme par *secretum Dei confi-*  
 miracle , à terminer *lium , consecret. Ita*  
 sans delay l'affaire très- *nempè constantem*  
 importante des Ce- *sui Pontificatûs glo-*  
 remonies Chinoises. *riam eternâ gloriâ*  
 C'est parlà qu'il com- *cumulabit. Novam*  
 blera la gloire con- *vestræ Sanctitatis*  
 stante & inalterable de *benedictionem re-*  
 son Pontificat , d'u- *verenter exposci-*  
 ne gloire immortelle. *mus & confidenter*  
 Nous demandons en- *preestolamur.*  
 core avec une con- *SANCTITATIS VESTRÆ.*

*Humillimi & obsequentissimi & devotissimi Filii & Servi.*

fiance filiale , & un très-profond respect à vôtre Sainteté, la Benediction Apostolique.

Parisiis die septimâ Decembris anno 1699.

*Comme on achevoit d'imprimer la seconde Edition de ce petit Ouvrage, on a encore recouvré quelques Pieces sur le même sujet qu'on y traite. Elles ont paru assez importantes pour les donner au Public, & on a cru faire plaisir au Lecteur de les ajouter ici ; il y trouvera de quoi contenter sa curiosité, & s'instruire de la matiere.*



# LETTRE

DU ROY DE PORTUGAL,  
à M. le Cardinal Casanatte.

Du 31. Août 1699.

*A TRES ILLUSTRE ET TRES  
Reverend Pere en Jesus-Christ, le Cardinal  
mon presque Frere bien aimé. D. Pierre par  
la grace de Dieu Roy de Portugal & des Al-  
garres, de çà & de là la Mer en Afrique,  
Seigneur de Guinée & de la Conquête Navi-  
gation, & du Commerce d'Ethiopie, Arabie,  
Perse, Inde, &c. Salut, comme à celui que  
j'aime & prise le plus.*

**J**'Ay été informé qu'il y a presente-  
ment dans la Congregation de la Pro-  
pagation de la Foy, un Litige sur une  
affaire que le S. Siège a décidé il y a  
plusieurs années, au sujet des Rits &  
Ceremonies qu'observent les nouveaux  
Chrêtiens de la Chine; & que ce pro-  
cez n'a été excité que par les mauvais  
rapports de quelques Missionnaires peu  
versés dans ces Missions, & ennemis de  
ceux de mon Royaume, qui par leurs

glorieux & infatigables travaux, ont fait de très-grands fruits dans tous ces Pays là. Dans le tems que l'on remua cette question, on l'examina particulièrement, on entendit le Pere Martin Martini, & le S. Siège jugea que ces Rits étoient purement politiques, & se pouvoient tolerer. On accusa aussi le P. *Robert Nobili* d'être Idolâtre, & Apostat, parce qu'il souffroit de semblables Rits, & Ceremonies dans les Missions, on ordonna aux Evêques, Inquisiteurs, Prelats, Theologiens des Maisons Religieuses des Indes d'ouïr le P. Robert Nobili, & les autres Missionnaires d'examiner l'affaire, & d'envoyer leurs sentimens à Rome, où il fût ordonné que pour ne plus fermer la porte du Salut à tant d'ames, on les pouroit tolerer. Et comme ces decisions ont été données sur des matieres toutes semblables à celles que l'on agite presentement sur des Paroles Chinoises, il me paroît ou qu'on ne doit plus parler de ces Questions, ou qu'on doit s'en tenir à ce qui a été Canoniquement decidé, & après avoir pris toutes les informations qui prouvent la necessité de

De Nobilibus Jesuitæ Romæ qui a fondé & établi le Missiō de Madagascar.